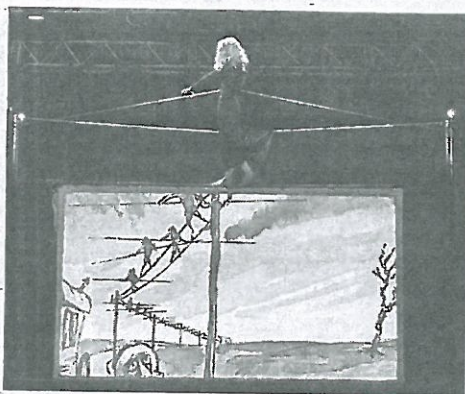


Mélissa Von Vépy, funambule céleste et voyageuse

THÉÂTRE • A Am Stram Gram, ses échappées aériennes rendent poétiquement hommage au «Petit Cirque» de Fred à l'humour grinçant. Ce soir et demain, elle y présente «VieLLeicht».

Des ballons translucides la happent vers le ciel. Mélissa Von Vépy semble vouloir définitivement s'envoler. Telle la roulotte des forains défilant sous nos yeux à l'écran, elle aussi arrimée à de gros ballons aux contours bien dessinés d'un trait noir. Sur la scène du Théâtre Am Stram Gram, à Genève, l'artiste nous balade entre deux mondes, le sien, celui du mouvement d'une femme-acrobate qu'on a pu voir dans les spectacles de Zimmermann & de Perrot. L'autre univers où elle évolue dans *J'ai horreur du printemps* lui est étonnamment proche aussi: celui de la BD de Fred, et son *Petit Cirque*, projeté au-dessus ou en dessous d'elle.

Dessins après dessins, Mélissa Von Vépy ressemble de plus en plus à cette Carmen en robe noire qui tire sa roulotte aux côtés de son Léopold de mari pas commode et de leur petite progéniture. Mieux, elle se fond dans leur histoire où tous trois avancent inlassablement sur des routes peuplées parfois de drôles d'olibrius: des équilibristes postés sur les câbles électriques comme autant d'hirondelles annonçant le printemps, trapézistes voyageurs dont la destinée est de remonter leur chapiteau ad vitam aeternam ou d'échapper au fouet de Léopold.



Mélissa Von Vépy, entre ciel et terre dans «J'ai horreur du printemps». CH. RAYNAUD DE LAGE

Dans la BD de Fred à l'humour noir et grinçant et au sens de l'absurde certain, il arrive justement qu'on sorte enfin la tête à cette saison, après avoir passé tout l'hiver sous une couche de goudron bien étalé sur la chaussée au rouleau-compresseur. Fred, l'un des cofondateurs du journal *Hara-Kiri*, y publia les premières planches de son *Petit Cirque* dans les années 1960. Au lavis ou au crayon, les dessins en noir et blanc y sont d'une beauté singulière. Au son grave

de la contrebasse (Claude Tchamitchian), Mélissa Von Vépy leur donne un relief plus humain encore sur ce chemin de vie àpre rythmé par leurs pérégrinations d'artistes malmenés.

Née à Genève, Mélissa Von Vépy a vu, enfant, ses premiers spectacles à Am Stram Gram. Puis elle s'est formée en France au Centre national des arts du cirque et a roulé sa bosse au festival d'Avignon et ailleurs. Après une longue tournée qui ne s'arrête pas là, *J'ai horreur du printemps*, spectacle conçu avec l'un de ses quatre musiciens de jazz, Stephan Oliva au piano, poursuit lui aussi sa route. Ce soir et demain, elle présentera *VieLLeicht* («peut-être» en allemand, mais aussi «beaucoup» et «léger» au sens littéral). Femme-pantin démêlant ou entremêlant les fils de sa vie d'artiste circassienne, de sa crinière rousse et de son corps gracieux, elle se jouera de la pesanteur avec sa poésie du mouvement.

CÉCILE DALLA TORRE

«J'ai horreur du printemps», en tournée, www.happes.org; «VieLLeicht», ce soir et me 2 décembre, 19h, Théâtre Am Stram Gram, 56 rte de Frontenex, Genève, rés. ☎ 022 735 79 24, www.amstramgram.ch

Le Courrier, 11/12/15